

L'Abéille de la Nouvelle-Orléans.

NEW ORLEANS BEE PUBLISHING CO. LIMITED.

Bureau: 323 rue de Chartres, entre Conti et Bienville.

Entered at the Post Office of New Orleans as Second Class Matter.

POUR LES PETITES ANNONCES DE DEMANDES, VENTES, LOCATIONS, ETC. QUI SE SOLDENT AU PRIX REDUIT DE 40 CENTS LA LIGNE, VOIR UNE AUTRE PAGE DU JOURNAL.

TEMPERATURE.

Du 25 mars 1910. Thermomètre de E. Claude, Opficien, Successeur de E. & L. Claude, 918 rue Canal, N.-O., Lne. Fahrenheit Centgrade

L'ABEILLE DE DEMAIN.

SOMMAIRE.

- Dulac, Dulac and Co., Les coutes gals. Piques sanglantes. Cloches de Pâques. Panch d'Adieu. Les Mariages Manqués. Une Aventure de Bal Masqué. La Vie Mondaine d'autrefois. Les Petits Souliers. Le Tringuet. La Légende des Cloches, poésie Cuisine. La Comtesse Germaine, feuilleton du dimanche. Mondanité, Chiffons. L'actualité, etc., etc.

Le budget de la marine anglaise.

Les chiffres du budget de la marine de 1910-1911, remis entre les mains des membres du Parlement, accusent une augmentation de 136,500,000 francs sur ceux de l'année en cours. En 1910-1911, l'Angleterre consacra à sa marine une somme de 1,015,092,500 francs, dont 296,250,000 francs seront consacrés aux constructions en cours. Le nouveau programme comprend la construction de cinq gros navires cuirassés, cinq croiseurs protégés, vingt contre-torpilleurs et un certain nombre de sous-marins. Les navires de guerre, dont la construction doit être achevée dans le courant de l'année financière 1910-1911, sont les suivants: un cuirassé, un croiseur cuirassé, un croiseur non blindé, cinq croiseurs protégés, vingt contre-torpilleurs et quatre sous-marins. Le personnel de la flotte doit être augmenté de trois mille hommes. Les constructions de grands docks flottants, de dimensions suffisantes pour recevoir les plus gros navires de guerre, sera achevée l'année prochaine. Le nouveau dirigeable de la marine doit être en état de procéder à des essais cette année, pendant l'été. Enfin le service des renseignements de la

marine a été réorganisé; un service de mobilisation navale a été établi et l'on a créé également un nouveau conseil, dit: "conseil de guerre de la marine."

L'autre jour, à la Chambre des Communes, un député libéral pacifiste, M. Byles, a demandé au ministre de la marine, étant donnée les déclarations que le chancelier allemand a faites au Reichstag au sujet des relations anglo-allemandes, le budget de la marine anglaise pourra subir une diminution. M. Mackenna, ministre de la marine, a répondu: "Nous partageons cordialement les sentiments amicaux qu'exprime le ton dans lequel était conçu le discours du chancelier allemand; mais je dois faire observer que notre budget de la marine ne se base nullement sur cette hypothèse que d'autres nations ont l'intention de se montrer peu amicales (unfriendly) envers nous, ni sur cette autre idée que nous aurions l'intention d'adopter une attitude peu amicale à leur égard. Le budget de notre marine a pour but de maintenir à notre puissance navale ses proportions nécessaires. Ce budget est formulé en tenant compte des dépenses navales des pays étrangers."

Le budget de notre marine a pour but de maintenir à notre puissance navale ses proportions nécessaires. Ce budget est formulé en tenant compte des dépenses navales des pays étrangers.

Premières joies

Les enfants sont heureux de peu de chose et les hommes parvenus aux plus hautes situations se souviennent avec émotion de leur première joie. M. Restand avoue que sa première joie d'enfant fut un bâton de sucre d'orge, et M. Jules Claretie aime à se rappeler l'époque où il regardait sauter dans la poêle les crêpes du Mardi-Gras. Mme Sarah Bernhardt était plus pratique: Elle avait un petit coin de jardin à cultiver à l'école et le partageait avec une autre petite fille; sa première grande joie fut d'acheter à celle-ci sa part de jardin contre sept épingles, deux cahiers de papier et une boîte avec trois lézards dont un sans queue. Mme Réjane fut un septième ciel le jour où sa maman l'emmena au bal en petite Andalouse. M. Henri Housaye n'oublie pas le jour où Rachel jouait avec ses boucles blondes au Théâtre-Français, et M. Jean Aicard celui où Lamartine le fit demander à parler ce qui le remplit de fierté devant ses petits camarades.

THEATRES.

ORPHEUM.

Les artistes qui interprètent le programme de vaudeville de l'Orpheum se font applaudir par des parterres bien garnis, en matinée comme le soir. Un nouveau programme sera inauguré lundi après-midi.

TULANE.

M. Dodson et son excellente troupe donnent aujourd'hui leurs deux dernières représentations de "The House Next Door", la jolie comédie qui pendant toute la semaine a divertie les habitués du Tulane.

CRESCENT.

"King Dodo", la comédie musicale qui a tenu l'affiche toute la semaine au Crescent, sera encore donnée deux fois aujourd'hui. La semaine prochaine: "The Time, the Place and the Girl".

L'Enchantement du Vendredi Saint.

En notre pays maritime, nous en restions au vendredi saint de moyen âge. Il me semble, quand je rappele ces impressions lointaines, que Pâques, en ce temps-là, tombait toujours de bonne heure, dans les jours bas, mouillés, à l'aube lente, au crépuscule haïf. Les "vieux temps", comme on disait, les temps de l'hiver douloureux aux pauvres, durs aux marins, anxieux aux mères; les temps lourds de naufrages, où la mort plane avec les goélands éperdus qui piaillent en tourbillonnant sur les grèves. Les vieilles, blotties sous leurs capes rouges, descendaient les ruelles glissantes, descendant aux coins des rues, où cinglait le grain et se déchirait la rafale. En passant au misgimeant qui venait d'en bas, elles jetaient un regard furtif vers le port, où se poussaient l'eau jaunâtre, gonflée, surnoise, le mouste vorace qui léchait la pierre des jetées de sa langue d'écumee.

A part le roulement de la tempête et le grincement des girouettes affluées sur les toits, nul bruit dans la petite ville. Un silence surprenant. Point de cloches, en ces temps de sonneries sempiternelles. Pas même la tinterelle sinistre du petit vieux falot, le petit vieux de la "charité", affaibli de sa dalmatique fripée, luisante de pluie, parsemée de figures d'ossements et de têtes de mort, qui s'en allait, annonçant les décès, aux carrefours, et réclamant une prière pour les trépassés. Nul glas ballottant dans l'air ses sonneries lugubres, tantôt assourdis comme un sanglot, tantôt comme défilant en dissonances déchirantes. On "annonçait au mort", à toute heure, à tout propos. Trois enterrements en une semaine jetaient sur le pays une impression de peste noire. Les servantes nous disaient: "Les cloches sont envolées, elles sont parties à Rome. La petite ville, d'ailleurs, gardait un air de cimetière: on se croyait encore au temps de novembre, quand les beaux jours mouraient et que l'hiver allait venir. Il était venu; s'en allait-il jamais? Les vieux en bonnet de laine, engoncés dans leurs cravates de tricot, grélotant, roulant sur leurs cannes, titubant sur leurs sabots, balbutiaient de leur bouche édentée, dans leur parler traînard: "Quel temps, mon pauvre monsieur!"

En la Normandie d'hiver, la Normandie dolente et désolée, on se dit: "Mon pauvre!" comme à Paris, optimiste et familier; "Mon cher!" et dans la Midi, content de son ciel, autout de soi-même: "Mon bon!" Dans l'église de bois, maigre énorme, aux structures scandinaves, composée de deux coques de vaisseau renversées, monument étrange élevé par des charpentiers novices à Notre-Dame des Flots, je ne sais qui de vide, de sauvage. Les croix voilées, le tabernacle désert ouvert à tous les yeux. Sous un des porches, de côté, une chapelle ardente, aux statues enluminées, représentant la scène de tombé. Un choeur, le récit palmo-dit, ainsi que dans les "mytères", par les diacres revêtus d'ornements funèbres. On remarquait la diction claire, bien qu'un peu chevrotante et nasillarde, de M. le chapelain de Grâce, qui faisait le récit, la belle voix juste et métallique de M. le premier vicar, qui chantait les paroles du Christ, et, à la messe de Pâques, chantaient au lutrin.

Le soir, sous les toitures aux cavités pleines d'ombre, où pendait ainsi que des falotes dans la cale d'un navire, des lampes vacillantes, aux lueurs ternes, on s'entassait pour entendre, cette fois en langue vulgaire et mise à la portée des simples, le récit de la Passion. Les fidèles remontaient le chemin du calvaire, tandis que, par les portes entrouvertes sous la poussée du vent, une longue traînée de froid coulait dans la nef, que les lampes flânaient et fumaient, que les cierges coulaient leur cire et étaient leur

flamme jaune, et que, le long des murs, les vitraux battaient, secoués dans leurs alvéoles de plomb. C'étaient les vendredis saints de témoins. Parfois, Pâques tombait tard, et les vents se montraient éléments. Vers le soir, l'air s'élevait sur la mer apaisée; dans la vallée, la neige montait aux plantes; le matin s'éveillait dans la douceur qui descendait du ciel, dans le frémissant de vie qui s'élevait de la terre: une matinée de convalescence qui sent le rose revenir à ses joues et sourit au premier rayon. On s'échappait aux jardins, guettant dans les nuages les cloches qui allaient s'en revenir du pèlerinage d'Italie.

Elles étaient joyeuses et justes, et il semblait que le beau temps jetât de l'argent dans leurs accords. L'allégresse de la nature se mêlait à l'allégresse de la fête prochaine. C'en était fini des lamentations et des tempêtes. L'homme avait, hier, baigné la terre où s'était évanouie la figure du Sauveur; il baisait, maintenant, la terre de résurrection. L'heure approchait de la grande exaltation populaire, l'heure de la joie formidable du moyen âge libéré, en liesse. "O nuit bienheureuse, nuit dans laquelle le ciel s'unît à la terre, et les choses divines s'unissent aux choses humaines." L'enchantement nous gagnait, on, pour mieux dire et parler notre langue, la bénédiction de Pâques. Le samedi, à la tombée du jour, de petits pauvres, nettoyés de leur mieux, un panier à la main, couvert d'une lingerie blanche et tapissé de verdure, venaient sous nos fenêtres chanter nos refrains vieillots, rythmes lents, modes naïves, poésie de complainte, quant les œufs de Pâques, les beaux œufs rouges, safrans et bleus que nous avions préparés d'après les recettes de nos grand-mères ou les préceptes de Mme de Genlis. Le dimanche matin, les bateaux se paroisaient. Les flammes frétilaient aux mâts, et sur la "Lieutenance" qui avait jadis arboré le drapeau du roi Henri, libérateur et pacificateur de son royaume, s'élevait le drapeau tricolore. Dans l'avant-port, les barques de pêche oisives, voiles serrées, filets roulés, légères et lavées se dansaient au flot. Le recensement de la mer, le silence de la campagne, le repos des usines, créaient comme une atmosphère de fête. Les familles endimanchées sortaient des logis trappus, des ruelles tortueuses qui bordent la mer, et s'acheminaient, la tribu des gamins et gamines, moussaillons et apprenties ouvrant la marche, vers l'église carillonnaute. En ces Pâques enjouées, les vieillards les comptaient - on s'en allait, l'après-midi, les uns sur les hauteurs, aux Bruyères d'où l'on dominait la mer, basse et déjà voilée de brume. Les enfants butinaient parmi les fleurs. Assis sur un tronc d'arbre abattu à l'automne, les parents, recueillis, se remémoraient les Pâques heureuses, songeaient à la bonne saison qui s'annonçait et coupaient l'ennui en suivant de l'œil les cascades des eaux clarifiées dans le valloir. Heures divines, heures de répit, éclaircies de l'existence, où l'on se sent à la fois plus sain en son être et meilleur en son âme, bienfaisant sous le bienfait. Il y a un renouveau dans toute la nature et de la rédemption dans tous les cœurs.

La santé du sénateur Daniel.

Dayton, Fla., 25 mars.—Aucun changement marquant n'est produit dans l'état du sénateur des Etats-Unis John W. Daniel, depuis hier soir disent ses médecins. Il a passé une nuit à huit heures et ne s'est réveillé qu'à huit heures ce matin. La famille du sénateur et les médecins ont maintenant l'espoir de le voir se rétablir.

Le record du "typewriting".

Miss Rose Fritz vient de rapporter, pour la sixième fois, le championnat de machine à écrire du "World", en écrivant 6,135 mots en une heure, soit une moyenne de 102 mots à la minute! Il est évident que cette virtuose n'a pas le temps d'épeler ses mots et que ses doigts sont entraînés à penser pour elle. Son entraînement consiste à copier des articles de journaux et aussi à se fortifier les bras et les doigts par des exercices de gymnastique appropriée.

La tiare papale

La tiare est formée d'un feston très fin recouvert d'un tissu à mailles d'argent fabriqué exprès à Rome. C'est sur ce feston que sont

MORT

Vicomte de Vogue.

Engène-Marie-Melchior, Vicomte De Vogüé, littérateur français, membre de l'Académie française, est mort jeudi dernier à Paris; il était né à Nice, le 25 février 1848. Après avoir servi dans l'armée pendant la guerre franco-prussienne, il entra au ministère des Affaires étrangères en 1871 et fut successivement attaché à l'ambassade de Constantinople le 6 juin 1875, à la mission française en Egypte le 31 décembre 1875, et secrétaire d'ambassade à Saint-Petersbourg le 14 octobre 1876. Mis en disponibilité sur sa demande, le 27 mars 1882, il se consacra aux travaux historiques et littéraires et collabora régulièrement à la "Revue des Deux Mondes", où ont paru d'abord un certain nombre de ses ouvrages. Il a été élu membre de l'Académie française, en remplacement de Nisard, le 22 novembre 1888.

On cite du vicomte Engène Melchior de Vogüé: "Syrie," "Palestine," "Mont Athos," "Voyage au pays du passé," "Histoires orientales," "Chez les Pharaons," "Boulaq et Saggarah," "Les Portraits du siècle," "Le Fils de Pierre le Grand," "Mazeppa," "Un Changement de règne," "Histoire d'hiver," "Le Roman russe," "Étude sur Pouchkine, Tourgueniev, Dostoievski," "Souvenirs et Visions," "Le Portrait de Louvre," "Contre de Noël illustré," "Remarque sur l'Exposition au Centenaire," "Le Manteau de Joseph Olenine," avec portrait Henriès d'histoire, etc.

Chasse aux alligators

Un des sports les plus goûtés en Floride est la chasse de nuit aux alligators. Rendus méchants, les hommes savent dépister les bêtes et disparaissent à la moindre alerte. C'est pourquoi leur chasse est impossible pendant le jour. Dès la nuit arrivée, les chasseurs, munis de lanternes à verres grossissants, s'embusquent dans les endroits où ils doivent passer; on les entend approcher lentement, lourdement, on dirige la lumière sur eux. Epouvantés à cette clarté soudaine, ils s'arrêtent comme pétrifiés; leurs deux yeux brillants offrent un but facile au tireur et lui indiquent la place où il doit frapper: dans les yeux, dans la gueule ou sous la gorge. Une fois tué, un négro enlève à la bête sa peau et ses dents, et ses restes sont abandonnés aux bûches, qui abondent dans ces parages. La peau se vend de 1 à 3 dollars; les dents, pour une somme à peu près égale. Mais les alligators, au train où on les détruit, commencent à devenir rares; on ne les voit plus le jour, car ils ne quittent pas l'élément liquide. Ce n'est que le soir qu'ils se livrent à des pèlerinages dont ils ne reviennent pas tousjours sains et saufs.

Le lac du Rio-Grande

Dans la vallée du Rio-Grande, le gouvernement des Etats-Unis commence les travaux d'un immense réservoir qui dépassera de beaucoup en étendue celui que les Anglais ont créé en Egypte par le barrage d'Assouan. Ce lac aura 70 kilomètres de long sur 10 de large, c'est-à-dire à peu près la superficie du lac Léman, et une profondeur moyenne de 55 à 60 mètres. Il contiendra environ 40 millions de mètres cubes d'eau destinés à irriguer la contrée voisine dans les années de sécheresse, qui sont fréquentes au Nouveau-Mexique. Toute une cité nouvelle pour le logement des ouvriers, a surgi dans les environs du nouveau réservoir; par contre, cinq villes aujourd'hui prospères se trouveront submergées. La digue qui soutiendra les eaux aura 350 mètres de large; elle s'élèvera à 65 mètres au dessus du niveau du fleuve, et ses fondations descendront à 22 mètres au dessous du lit. La dépense totale est évaluée à 42 millions de francs. Mais ce n'est là qu'un commencement. Le barrage et le lac du Rio-Grande ne représentent en effet, que la première partie d'un grand ensemble de travaux destinés à assurer l'irrigation de tout le territoire du Nouveau-Mexique.

La tiare papale

La tiare est formée d'un feston très fin recouvert d'un tissu à mailles d'argent fabriqué exprès à Rome. C'est sur ce feston que sont

Le carême à la cathédrale.

La Croix est le gage de l'éternel amour, le gage de l'éternelle vie; c'est sur ces paroles que le Rév. P. Grolleau est descendu de la chaire hier soir, après y être resté une heure, y avoir, dans un admirable discours, retracé d'une façon vraiment générale, les douloureuses étapes du drame sanglant qui, son dénouement sur le Golgotha, et laissant son nombre auditoire sous l'étreinte de l'émotion la plus profonde, la plus poignante. Le Prédicateur, que ce long carême a peut-être un peu fatigué, long discours parce que ses conférences ont été pour ainsi dire de tous les jours au cours de la dernière quinzaine, n'a, pourtant, jamais parlé avec une aussi grande ferveur, autant de chaleur qu'hier; sa voix puissante traversait l'immense vaisseau avec des résonances de fanfare.

Il y aurait de la hardiesse de notre part de tenter de donner, de noter que le schéma de ce discours deux fois remarquable, par la forme et par le fond. Le Prédicateur a trouvé des images heureuses pour expliquer le passage du Christ dans ses moindres détails. Il a parlé du patriarche hébreu, Abraham, qui, obéissant aux ordres de Dieu, allait immoler son seul fils Isaac; il a représenté le bras levé et qui avait accepté toutes ses faiblesses, eût fait banqueroute. Le Dieu-fait-homme subsistant, au contraire, son supplice jusqu'au bout, s'acquittait copieusement, surabondamment de la dette, et l'Humanité renaît en grâce avec le ciel.

Si Dieu n'a pas voulu sauver son fils de la Croix, c'est pour que l'Humanité payât pleinement sa dette à la Divinité; l'Humanité sans la mort de Celui qui était venu la racheter et qui avait accepté toutes ses faiblesses, eût fait banqueroute. Le Dieu-fait-homme subsistant, au contraire, son supplice jusqu'au bout, s'acquittait copieusement, surabondamment de la dette, et l'Humanité renaît en grâce avec le ciel. Dieu avait maudit son fils, a dit l'orateur; mais si l'inique que paraissait une telle parole, il l'a expliquée en ajoutant que c'était comme homme, et que c'est le poids de cette malédiction qui avait pesé sur le Christ et qui lui avait valu toutes ses souffrances. Jamais, nous le répétons, la Passion n'a été expliquée comme hier, ni par plus belle, plus éloquentes paroles. Le Père Grolleau montera encore une fois en chaire, demain, pour parler de la Résurrection et entourer un Alleluia avec tous ceux dans l'âme desquels il a jeté la bonne semence.

Les Vilaines Peaux Changent AVEC LE SAVON CUTICURA

Aidé de l'onguent Cuticura. Pour conserver, purifier et embellir la peau, le cuir chevelu, les cheveux et les mains, pour éclaircir le teint, pour les démangeaisons et écosilles au cuir chevelu, les cheveux secs, clairsemés et qui tombent, pour petites éruptions, rougeurs, démangeaisons et irritations, comme carafin, nettoyage antiseptique et pour tous les soins de la toilette, du bain et de la chambre des enfants, le Savon Cuticura et l'Onguent Cuticura sont incomparables. Dépôts: Londres, 27, Charterhouse Sq., Paris, 10, Rue de la Chaussée d'Antin; Anvers, P. J. Janssens & Co.; Sydney, India, B. & P. J. Janssens & Co.; Hong Kong, Koor Drug Co.; Japon, Z. F. Maruya Ltd.; Tokio, S. S. Africa, London, Ltd.; Cape Town, S. S. E. U. A. A., Foster Drug & Chem. Corp., East Prop., 135 Columbus Ave., Boston. Brochure Cuticura, expédiée gratis, 32 pages de renseignements précieux sur les soins de la Peau et des Cheveux.

Le record du "typewriting".

Miss Rose Fritz vient de rapporter, pour la sixième fois, le championnat de machine à écrire du "World", en écrivant 6,135 mots en une heure, soit une moyenne de 102 mots à la minute! Il est évident que cette virtuose n'a pas le temps d'épeler ses mots et que ses doigts sont entraînés à penser pour elle. Son entraînement consiste à copier des articles de journaux et aussi à se fortifier les bras et les doigts par des exercices de gymnastique appropriée.

La tiare papale

La tiare est formée d'un feston très fin recouvert d'un tissu à mailles d'argent fabriqué exprès à Rome. C'est sur ce feston que sont

Le carême à la cathédrale.

La Croix est le gage de l'éternel amour, le gage de l'éternelle vie; c'est sur ces paroles que le Rév. P. Grolleau est descendu de la chaire hier soir, après y être resté une heure, y avoir, dans un admirable discours, retracé d'une façon vraiment générale, les douloureuses étapes du drame sanglant qui, son dénouement sur le Golgotha, et laissant son nombre auditoire sous l'étreinte de l'émotion la plus profonde, la plus poignante. Le Prédicateur, que ce long carême a peut-être un peu fatigué, long discours parce que ses conférences ont été pour ainsi dire de tous les jours au cours de la dernière quinzaine, n'a, pourtant, jamais parlé avec une aussi grande ferveur, autant de chaleur qu'hier; sa voix puissante traversait l'immense vaisseau avec des résonances de fanfare.

Il y aurait de la hardiesse de notre part de tenter de donner, de noter que le schéma de ce discours deux fois remarquable, par la forme et par le fond. Le Prédicateur a trouvé des images heureuses pour expliquer le passage du Christ dans ses moindres détails. Il a parlé du patriarche hébreu, Abraham, qui, obéissant aux ordres de Dieu, allait immoler son seul fils Isaac; il a représenté le bras levé et qui avait accepté toutes ses faiblesses, eût fait banqueroute. Le Dieu-fait-homme subsistant, au contraire, son supplice jusqu'au bout, s'acquittait copieusement, surabondamment de la dette, et l'Humanité renaît en grâce avec le ciel.

Si Dieu n'a pas voulu sauver son fils de la Croix, c'est pour que l'Humanité payât pleinement sa dette à la Divinité; l'Humanité sans la mort de Celui qui était venu la racheter et qui avait accepté toutes ses faiblesses, eût fait banqueroute. Le Dieu-fait-homme subsistant, au contraire, son supplice jusqu'au bout, s'acquittait copieusement, surabondamment de la dette, et l'Humanité renaît en grâce avec le ciel. Dieu avait maudit son fils, a dit l'orateur; mais si l'inique que paraissait une telle parole, il l'a expliquée en ajoutant que c'était comme homme, et que c'est le poids de cette malédiction qui avait pesé sur le Christ et qui lui avait valu toutes ses souffrances. Jamais, nous le répétons, la Passion n'a été expliquée comme hier, ni par plus belle, plus éloquentes paroles. Le Père Grolleau montera encore une fois en chaire, demain, pour parler de la Résurrection et entourer un Alleluia avec tous ceux dans l'âme desquels il a jeté la bonne semence.

Les Vilaines Peaux Changent AVEC LE SAVON CUTICURA

Aidé de l'onguent Cuticura. Pour conserver, purifier et embellir la peau, le cuir chevelu, les cheveux et les mains, pour éclaircir le teint, pour les démangeaisons et écosilles au cuir chevelu, les cheveux secs, clairsemés et qui tombent, pour petites éruptions, rougeurs, démangeaisons et irritations, comme carafin, nettoyage antiseptique et pour tous les soins de la toilette, du bain et de la chambre des enfants, le Savon Cuticura et l'Onguent Cuticura sont incomparables. Dépôts: Londres, 27, Charterhouse Sq., Paris, 10, Rue de la Chaussée d'Antin; Anvers, P. J. Janssens & Co.; Sydney, India, B. & P. J. Janssens & Co.; Hong Kong, Koor Drug Co.; Japon, Z. F. Maruya Ltd.; Tokio, S. S. Africa, London, Ltd.; Cape Town, S. S. E. U. A. A., Foster Drug & Chem. Corp., East Prop., 135 Columbus Ave., Boston. Brochure Cuticura, expédiée gratis, 32 pages de renseignements précieux sur les soins de la Peau et des Cheveux.

Le record du "typewriting".

Miss Rose Fritz vient de rapporter, pour la sixième fois, le championnat de machine à écrire du "World", en écrivant 6,135 mots en une heure, soit une moyenne de 102 mots à la minute! Il est évident que cette virtuose n'a pas le temps d'épeler ses mots et que ses doigts sont entraînés à penser pour elle. Son entraînement consiste à copier des articles de journaux et aussi à se fortifier les bras et les doigts par des exercices de gymnastique appropriée.

La tiare papale

La tiare est formée d'un feston très fin recouvert d'un tissu à mailles d'argent fabriqué exprès à Rome. C'est sur ce feston que sont

Le carême à la cathédrale.

La Croix est le gage de l'éternel amour, le gage de l'éternelle vie; c'est sur ces paroles que le Rév. P. Grolleau est descendu de la chaire hier soir, après y être resté une heure, y avoir, dans un admirable discours, retracé d'une façon vraiment générale, les douloureuses étapes du drame sanglant qui, son dénouement sur le Golgotha, et laissant son nombre auditoire sous l'étreinte de l'émotion la plus profonde, la plus poignante. Le Prédicateur, que ce long carême a peut-être un peu fatigué, long discours parce que ses conférences ont été pour ainsi dire de tous les jours au cours de la dernière quinzaine, n'a, pourtant, jamais parlé avec une aussi grande ferveur, autant de chaleur qu'hier; sa voix puissante traversait l'immense vaisseau avec des résonances de fanfare.

Il y aurait de la hardiesse de notre part de tenter de donner, de noter que le schéma de ce discours deux fois remarquable, par la forme et par le fond. Le Prédicateur a trouvé des images heureuses pour expliquer le passage du Christ dans ses moindres détails. Il a parlé du patriarche hébreu, Abraham, qui, obéissant aux ordres de Dieu, allait immoler son seul fils Isaac; il a représenté le bras levé et qui avait accepté toutes ses faiblesses, eût fait banqueroute. Le Dieu-fait-homme subsistant, au contraire, son supplice jusqu'au bout, s'acquittait copieusement, surabondamment de la dette, et l'Humanité renaît en grâce avec le ciel.

Si Dieu n'a pas voulu sauver son fils de la Croix, c'est pour que l'Humanité payât pleinement sa dette à la Divinité; l'Humanité sans la mort de Celui qui était venu la racheter et qui avait accepté toutes ses faiblesses, eût fait banqueroute. Le Dieu-fait-homme subsistant, au contraire, son supplice jusqu'au bout, s'acquittait copieusement, surabondamment de la dette, et l'Humanité renaît en grâce avec le ciel. Dieu avait maudit son fils, a dit l'orateur; mais si l'inique que paraissait une telle parole, il l'a expliquée en ajoutant que c'était comme homme, et que c'est le poids de cette malédiction qui avait pesé sur le Christ et qui lui avait valu toutes ses souffrances. Jamais, nous le répétons, la Passion n'a été expliquée comme hier, ni par plus belle, plus éloquentes paroles. Le Père Grolleau montera encore une fois en chaire, demain, pour parler de la Résurrection et entourer un Alleluia avec tous ceux dans l'âme desquels il a jeté la bonne semence.

Les Vilaines Peaux Changent AVEC LE SAVON CUTICURA

Aidé de l'onguent Cuticura. Pour conserver, purifier et embellir la peau, le cuir chevelu, les cheveux et les mains, pour éclaircir le teint, pour les démangeaisons et écosilles au cuir chevelu, les cheveux secs, clairsemés et qui tombent, pour petites éruptions, rougeurs, démangeaisons et irritations, comme carafin, nettoyage antiseptique et pour tous les soins de la toilette, du bain et de la chambre des enfants, le Savon Cuticura et l'Onguent Cuticura sont incomparables. Dépôts: Londres, 27, Charterhouse Sq., Paris, 10, Rue de la Chaussée d'Antin; Anvers, P. J. Janssens & Co.; Sydney, India, B. & P. J. Janssens & Co.; Hong Kong, Koor Drug Co.; Japon, Z. F. Maruya Ltd.; Tokio, S. S. Africa, London, Ltd.; Cape Town, S. S. E. U. A. A., Foster Drug & Chem. Corp., East Prop., 135 Columbus Ave., Boston. Brochure Cuticura, expédiée gratis, 32 pages de renseignements précieux sur les soins de la Peau et des Cheveux.

Le record du "typewriting".

Miss Rose Fritz vient de rapporter, pour la sixième fois, le championnat de machine à écrire du "World", en écrivant 6,135 mots en une heure, soit une moyenne de 102 mots à la minute! Il est évident que cette virtuose n'a pas le temps d'épeler ses mots et que ses doigts sont entraînés à penser pour elle. Son entraînement consiste à copier des articles de journaux et aussi à se fortifier les bras et les doigts par des exercices de gymnastique appropriée.

La tiare papale

La tiare est formée d'un feston très fin recouvert d'un tissu à mailles d'argent fabriqué exprès à Rome. C'est sur ce feston que sont

Feuilleton

—DE—

L'ABEILLE DE LA N. O.

Commence le 15 Mars 1910.

LES DRAMES DE LA VIE

Sanglante Richesse

PAR GEORGES SPITZMULLER

LE PERE DE SOLANGE

VIII

SOMBRE AVERIR

Suite.

—Parce que, dans cette carrière, il faut de la fortune. Et nous sommes ruinés. Me voici

chef de famille.... et de famille pauvre. Je vais tout de suite chercher la situation, tant m'esteste soit-elle, qui me permettra de faire vivre ma mère et ma sœur; ces chères créatures que notre malheur frappe encore plus que moi.... Oh! si je pouvais leur épargner la pauvreté!.... Au moins je la leur adoucirai à force de travail, à force de tendresse.

—Brave garçon! murmura M. de Lignières. Le sort lui est cruel. Mais il sera à la hauteur de sa tâche.

M. de Lignières, le colonel de Lignières salua le mari de Philippe, de l'enfant d'hier que le malheur faisait homme aujourd'hui.

—Je suis là! dit-il, la voix vibrante d'émotion.... Si vous et les vôtres avez besoin d'aide on d'appui, comptez sur moi. A ce moment, Séraphin entra. Il était acquitté de sa mission ponctuellement, comme tousjours.

On allait pouvoir procéder aux douloureuses formalités funéraires. —Ah! raconta le vieux soldat, on en parle en ville, de la mort du général!.... Tout le monde ne croit pas au duel comme les magistrats.... Et pour moi....

—Parle, Gaidévaux, l'exhorta Philippe de Vallombreuse. —Je dis qu'il y a eu crime.... parce qu'on a volé le général.... Et je le jurerais!

Il frappa sur sa large poitrine, avec une intraduisible conviction. Et aussitôt, il reprit: —Ah! l'assassin! Si je le tenais, celui-là!.... Mais patience.... Tout se paie, dans la vie.... Le tour du châtiment viendra.... Mon général, vous serez vengé!...

VAINES RECHERCHES

L'effort de la justice se poursuivait quelques semaines, sans le moindre résultat. Comme il l'avait dit à Philippe de Vallombreuse et un colonel de Lignières, le chef du parquet fit procéder à de minutieuses recherches dans les études des officiers ministériels.

Nulle part on ne trouva trace des cinq cent mille francs — pas plus chez Me Charbillier qu'ailleurs. Le notaire du boulevard François-Ier, avait, on se le rappelle, pris la précaution de faire disparaître le récépissé constatant le dépôt.

De ce côté, donc, les recherches n'aboutirent point. Elles n'eurent pas plus de succès en ce qui concernait l'adversaire de M. de Vallombreuse.

lui, du moins, il fut établi que le duel n'avait pu avoir lieu. Car voici ce qu'on avait appris à l'hôtel où il était descendu. Lord Kilmerton, assisté de

deux compagnons de voyage, étrangers comme lui, avait passé la nuit à attendre les témoins du général.

Il n'était pas sorti de toute la soirée. Il se trouvait à l'hôtel à l'heure précise à laquelle les constatations médicales faisaient remonter le décès de M. de Vallombreuse.

Puis l'Anglais et ses deux amis étaient repartis le matin, à la première heure, pour la Grande-Bretagne.

Les retrouver, maintenant? Il n'y fallait pas songer; ils n'avaient pas laissé leur adresse, car ils étaient en voyage et arrivaient de Paris.

Ainsi, l'enquête rainait l'hypothèse du duel. C'était simplement en prévision d'une issue fatale de